

Prahecq : une cérémonie pour l'histoire



La fille et le fils du docteur Gazeau, Jacqueline et Jean-Pierre, 90 et 92 ans, émus en rencontrant Claude Roulleau, 84 ans, dont le grand-père conduisait le corbillard convoyant le résistant tué par erreur à Triou de Mougou par un avion allié le 4 juillet 1944.

© (Photo NR)

Par **RÉDACTION**

Publié le **08/07/2024 à 16:16**
mis à jour le **08/07/2024 à 16:16**

Il était 18 h, ce 4 juillet 2024, lorsque les nombreux Prahecquois réunis sur l'espace du Docteur-Gazeau ont marqué une minute de silence, 80 ans très précisément après la mort tragique du médecin résistant tué par erreur. Un avion allié avait en effet mitraillé son véhicule, à Triou de Mougou, alors qu'il allait voir un patient mais aussi observer un convoi allemand circulant dans le secteur.

Venus de Charente-Maritime, les enfants du docteur Gazeau, Jacqueline 90 ans et Jean-Pierre 92 ans, ont fait le déplacement jusqu'à Prahecq, à la fois très émus mais aussi heureux de rencontrer des Prahecquois qu'ils ont connus ou qui ont connu le docteur Gazeau. C'était ainsi le cas de Lucienne Violleau, 90 ans, qui a joué enfant avec la fille du docteur, et dont la maman, Anne Skratek, émigrée de Pologne à 16 ans et décédée à Prahecq voici quelques années à 107 ans, était employée chez le couple Gazeau. C'était aussi le cas de Germaine Michelet, 105 ans, dont un enfant a été mis au monde par le docteur Gazeau. C'était encore le cas de Claude Roulleau, 84 ans, dont le grand-père conduisait le corbillard tiré par une jument. C'est Claude Roulleau, alors maire de la commune, qui avait repris la suggestion du club histoire du collège local en donnant voici vingt-quatre ans le nom d'espace du Docteur-Gazeau à la voie menant au cabinet médical de Prahecq.

Au cours de la cérémonie commémorative, une gerbe a été déposée par des jeunes du conseil municipal des enfants. Les interventions de Christophe Moinard, adjoint représentant la maire, des enfants Gazeau évoquant quelques souvenirs personnels, et de Guy Brangier, retraçant le parcours de médecin et de résistant de Marius Gazeau, ont été ponctuées par l'interprétation du *Chant des partisans* à la trompette par Christophe Moinard et au chant par Isabelle Cart avant que le jeune Raphaël, 10 ans, ne fasse entendre au violon l'*Ode à la joie*, l'hymne européen, symbole de paix.

Si, 80 ans après, cette cérémonie a ravivé des souvenirs d'acteurs ayant vécu cette période sombre, elle avait aussi pour objectif de transmettre cette connaissance de l'histoire.

**la Nouvelle
République.fr**